

Schizophrénie, démons, spiritualité

Introduction

Dans un premier temps, mon questionnement a été : mais comment faire face à l'Adversaire pour mieux l'affronter ? Néanmoins, avec un peu d'expérience, est-ce là vraiment la bonne attitude à recommander ? Savoir où il se cache et dévoiler quels sont ses pièges pour mieux se réfugier en Dieu est, à mon sens, plus indiqué. La peur vient bien souvent du manque de connaissance. Bien connaître l'Adversaire pour mieux le fuir est donc plutôt ma position actuelle. Dans mon vécu, la seule chose qui me permet de tenir debout sous ses attaques est la force de la présence du Seigneur à mes côtés. Quelle est ici la place de la schizophrénie ? Ce thème du rapport de l'un à l'autre est assez peu évoqué. Il me semble pourtant très intéressant. Même si on ne souffre pas de fragilité psychique, chaque lecteur pourra trouver ici nourriture à sa réflexion sur l'influence démoniaque dans son existence. « *On dit souvent que le diable est content si on ne parle pas du tout de lui ; il peut, ainsi opérer sans être dérangé ; ou encore, qu'il est très content si nous en parlons trop, le faisant presque apparaître comme le protagoniste de l'histoire.* » (Dom Gabriele Amorth, exorciste) Nous sommes en guerre. Une terrible guerre acharnée où l'enjeu sont nos âmes, un enjeu éternel. Cependant, même parmi bon nombre de chrétiens, peu semblent conscients de ce drame cosmique. En effet, on passe nos vies dans des enchaînements de loisirs avec paresse et mollesse qui nous éloignent de la conscience même de cet affrontement. Le démon peut s'en donner à cœur joie, on ne le décèle pas. Comme on le verra plus loin, il se fait camouflage pour mieux nous endormir. C'est ici et maintenant qu'il est nécessaire de réagir pour se dégager de son emprise. Il y a urgence ! Tout seul on est bien démuni face à l'Adversaire. Heureusement, Dieu nous donne tout l'équipement militaire, défensif et offensif, nécessaire si on se tourne vers Lui comme le décrit St Paul. (cf Ep 6,13-17) Je me propose ici de combler cette ignorance, de démystifier le démon pour mieux le connaître, lui et ses œuvres, et ne plus en avoir peur. « *La crainte du danger est mille fois plus terrifiante que le danger présent.* » (Daniel Defoe) Un risque existe bel et bien, cependant il peut devenir assez limité, même si des avertissements sont nécessaires. Il m'apparaît donc important de développer ces sujets maintenant, schizophrénie, démons, spiritualité. Dans un 1^{er} temps, définissons la schizophrénie.

Qu'est-ce que la schizophrénie ?¹

¹ Un grand merci au professeur Llorca pour sa vidéo YouTube : « *Qu'est-ce que la schizophrénie ?* » dont je me suis largement inspiré.

La schizophrénie est une maladie psychiatrique qui reste assez méconnue du grand public. Elle est relativement fréquente et touche 1% de la population mondiale, soit près de 700.000 françaises et français environ. Dans toutes les cultures, dans toutes les sociétés, on rencontre ce pourcentage. L'entrée dans cette pathologie concernent le plus souvent les jeunes adultes. On l'associe fréquemment, à tort, à un dédoublement de la personnalité comme dans le film docteur Jekyll et mister Hyde. Cependant, ceci est très rare. Trois grands symptômes se découpent. Tout d'abord, les symptômes dit : « positifs. » Cela signifie que chez la personne on trouve quelque chose en plus, se sont les hallucinations et les délires. Les hallucinations sont la perception par un ou plusieurs des cinq sens de manifestations qui, pour le milieu médical, n'existent pas. Le plus habituellement se sont des perceptions auditives d'une ou de plusieurs voix. Ces hallucinations s'intègrent dans l'autre facette de ces symptômes positifs : les délires. Ce sont des idées non adaptées à la réalité, qui peuvent être extrêmement envahissantes et angoissantes. Ensuite, viennent les symptômes dit « négatifs. » Chez le malade, on décèle des éléments en moins. Par exemple, une baisse dans la capacité des interactions sociales, un émoussement dans la capacité à ressentir et exprimer les émotions, avec une moindre capacité à se motiver et à se mettre en mouvement. Ces symptômes peuvent être extrêmement intenses et invalidants. Ils sont aussi moins faciles à dépister, car il y a des personnalités introverties ou repliées sur soi dans la population générale. Le risque existe de penser que c'est le même phénomène. Dans le cas d'une schizophrénie, ils sont susceptibles d'être particulièrement gênants socialement. Enfin, la troisième catégorie de symptômes est extrêmement importante, c'est la désorganisation. Elle consiste en une perte de la cohérence de la pensée. Les idées s'enchaînent sans rapport les unes avec les autres, sans liens logiques, elles sont déstructurées. Cette désorganisation est responsable de conséquences majeures, car elle empêche le sujet de planifier ses actions. Travailler, se déplacer, faire les courses, cuisiner, par exemple, sont des actions qui deviennent difficiles et même très problématiques chez certains. Ces trois symptômes sont répartis à des degrés très largement aléatoires chez les personnes qui en souffrent. Sur la durée, ils peuvent aussi évoluer, commençant par un symptôme plus important, puis continuer par un autre. On peut dire que chaque cas est unique, les tableaux cliniques étant très variables. Il faut qu'ils soient définis pour pouvoir soigner les patients de la manière la plus efficace, et mettre en place les cibles thérapeutiques les plus appropriées face à des individus pouvant être très agités ou bien complètement amorphes. Le plus grand problème quand la maladie débute est que la personne ne s'en rend pas compte, ce qui me fait dire : la folie c'est de ne pas s'en apercevoir. Pour finir, je me suis posé la question à de nombreuses reprises d'une possession démoniaque. Plus je me rapproche de Dieu, plus le sentiment que les voix sont celles de démons se renforce. J'ai rencontré le prêtre exorciste de mon diocèse qui m'a grandement rassuré. Comme le traitement antipsychotique fait effet, et comme je peux m'approcher de la Sainte Communion, je ne suis pas possédé.

Jésus tout proche des malades psy

Comme nous, on a cherché à enfermer le Messie en le traitant de fou : « *Les gens de chez lui, l'apprenant, vinrent pour se saisir de lui, car ils affirmaient : « Il a perdu la tête. »* (Mc 3,21) Comme nous, le Christ a été rejeté par des proches, on a même cherché à le tuer : « *Ils se levèrent, poussèrent Jésus hors de la ville, et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline où leur ville est construite, pour le précipiter en bas. »* (Lc 4,26) Comme nous on s'est moqué de Lui : « *les hommes qui gardaient Jésus se moquaient de lui et le rouait de coups. Ils lui avaient voilé le visage, et ils l'interrogeaient : fais le prophète ! Qui est-ce qui t'a frappé ? Et ils proféraient contre lui beaucoup d'autres blasphèmes. »* (Lc 22,63-65) On L'a aussi ridiculisé alors qu'il était au paroxysme de la souffrance sur la Croix : « *Toi qui détruis le Temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même; si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix. »* (Mt 27,40) Par les écritures on peut donc entrevoir cette proximité du Seigneur avec les malades psy. Le diacre fondateur des demeures Aygues Vives nous a fait une petite confidence un jour. On a pas su s'il avait eu une vision, une locution, ou un songe, mais il nous a déclaré que : « *les malades psy sont les chouchous du Bon Dieu* » Depuis 2004, sa vie est entièrement orientée vers les personnes fragiles psychologiquement, pour le plus grand bien des résidents accueillis. Un moine schizophrène m'a dit une fois : "*les fêlés laissent passer la lumière.*" J'ai beaucoup médité cette affirmation. Toujours dans les Écritures on peut trouver un renversement de la tendance du comportement de notre société envers les malades psy. « *Frères, vous qui avez été appelés par Dieu, regardez bien : parmi vous, il n'y a pas beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni de gens puissants ou de haute naissance. Au contraire, ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion les sages ; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion ce qui est fort ; ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n'est pas, voilà ce que Dieu a choisi, pour réduire à rien ce qui est ; ainsi aucun être de chair ne pourra s'enorgueillir devant Dieu.*» (1Co 1,26-29) La prétendue sagesse du monde est folie pour Dieu. Il se place toujours du côté du plus misérable, du plus déconsidéré, Lui le Seigneur Tout-Puissant. On pourrait croire que Dieu est à des milliers d'années lumières de nous. Pourtant, Il est tout proche : Il est en nous. Il a compassion de nos handicaps. Il frappe à notre porte (cf Ap 3,20) et la poignée n'est que de notre côté. Personne d'autre que nous-mêmes ne peut Lui ouvrir. Dieu se cache, mais pour mieux se révéler à ceux qui Le cherchent de tout leur cœur. Nous sommes extérieur à nous-mêmes, et grâce à Lui, nous pouvons vraiment enfin nous épanouir en devenant vraiment nous-mêmes. Et alors quelle paix ! La maladie est toujours présente mais par Lui transfigurée.

Qui es le démon ?²

Derrière le choix désobéissant de nos premiers parents il y a une voix séductrice, opposée à Dieu (cf Gn 3,5) qui, par envie, les fait tomber dans la mort.

2 Extraits du Catéchisme de l'Église Catholique du numéro 391 au 395. Tout bon chrétien devrait en posséder un, tellement il est riche d'enseignement.

(cf Sg 2,24) L'Écriture et la Tradition de l'Église voient en cet être un ange déchu, appelé Satan ou diable. (cf Jn 8,44 Ap 12,9) L'Église enseigne qu'il a été d'abord un ange bon, fait par Dieu. *« Le diable et les autres démons ont certes été créés par Dieu naturellement bon, mais c'est eux qui se sont rendus mauvais. »* (Concile de Latran 1215) L'Écriture parle d'un péché de ces anges. (cf 2P 2,4) Cette « chute » consiste dans le choix libre de ces esprits créés, qui ont radicalement et irrévocablement refusé Dieu et son Règne. Nous trouvons un reflet de cette rébellion dans les paroles du tentateur à nos premiers parents : *« vous deviendrez comme des dieux. »* (Gn 3,5) Le diable est *« pécheur dès l'origine »* (1Jn 3,8), *« père du mensonge »* (Jn 8,44). C'est le caractère irrévocable du choix des anges, et non un défaut de l'infinie miséricorde divine, qui fait que leur péché ne peut être pardonné. *« Il n'y a pas de repentir pour eux après la chute, comme il n'y a pas de repentir pour les hommes après la mort. »* (St Jean Damascène) L'Écriture atteste l'influence néfaste de celui que Jésus appelle *« l'homicide dès l'origine »* (Jn 8,44), et a même tenté de détourner Jésus de la mission reçue du Père. (cf Mt 4,1-11) *« C'est pour détruire les œuvres du diable que le Fils de Dieu est apparu »* (1 Jn 3,8). La plus grave en conséquences de ces œuvres a été la séduction mensongère qui a induit l'homme à désobéir à Dieu. La puissance de Satan n'est cependant pas infinie. Il n'est qu'une créature, puissante du fait qu'il est pur esprit, mais toujours créature : il ne peut empêcher l'édification du Règne de Dieu. Quoique Satan agisse dans le monde par haine contre Dieu et son Royaume en Jésus-Christ, et que son action cause de graves dommages – de nature spirituelle et indirectement même de nature physique – pour chaque homme et pour la société, cette action est permise par la divine providence qui avec force et douceur dirige l'histoire de l'homme et du monde. La permission divine de l'activité diabolique est un grand mystère, mais *« nous savons que Dieu fait tout concourir au bien de ceux qui L'aiment. »* (Rm 8,28)

Les démons se camouflent

A l'heure actuelle, l'existence du diable et des démons est remise en cause par beaucoup. Cela a été cause d'un grand étonnement, lors de mes recherches, de découvrir que même certains exorcistes n'y croient plus. *« On a fait croire que le diable est un mythe, une image, l'idée du mal. Mais le diable existe et nous devons lutter contre lui. »* (pape François) Pour ma part, je crois au père du mensonge (cf Jn 8,44) et à ses démons comme des êtres spirituels libres, agissant dans le monde, et dans nos vies. Ceux-ci ont des milliers d'années d'expérience sur nous humains. Ils nous sont largement supérieur intellectuellement. Ils nous connaissent mieux que l'on se connaît soi-même. Par rapport aux temps Christiques, on peut se demander s'ils n'ont pas changé leurs fusils d'épaule en adoptant des tenues de camouflage pour mieux dissimuler leurs actions. *« les 72 disciples revinrent tout joyeux, en disant : même les démons nous sont soumis en ton nom. »* (Lc 10,17) En effet, dans les Évangiles, les possessions sont très nombreuses, voire assez spectaculaires, comme lorsqu'une légion de démons est envoyé dans troupeau de porcs. (cf Mc 5,7-13) De nos jours, même s'ils se cachent, ils ne restent pas moins inactifs. *« Quels sont aujourd'hui les besoins les plus importants de l'Église ? Ne soyez pas étonnés par*

notre réponse que vous pourriez trouver simpliste, voire superstitieuse ou irréaliste : l'un de ses plus grands besoins est de se défendre contre ce mal que nous appelons le Démon. » (St Paul VI, Pape de 1963 à 1978) Nous sommes en guerre. Des âmes se perdent. Un combat spirituel intense est en jeu. S'en rendre compte permet de quitter toute mollesse ou indolence spirituelle. *« Si nous sommes sur un champ de bataille -- et nous le sommes plus que jamais – et que nous ignorons la présence de l'ennemi, sa haine meurtrière, son plan d'action et les armes dont il dispose, nous sommes vaincu d'avance. La meilleure façon de combattre les démons et de les vaincre est d'accueillir en nous la puissance même de Jésus, par la prière et le jeûne. »* (Sœur Emmanuel Maillard) Notre terre est en proie à un drame cosmique. Il n'existe que deux camps, tant dans l'univers visible comme dans l'invisible, celui de Dieu ou celui de l'Adversaire. *« Alors qu'on ne peut servir Dieu, si l'on ne croit en Lui, le diable par contre, n'a pas besoin qu'on croit en lui pour le servir. Au contraire, on ne le sert jamais aussi bien que quand on l'ignore. »* (André Gide) Notre époque est marquée par une perte de croyance au malin et une méconnaissance de qui il est, et de ses actions. Certains chrétiens, au contraire, tombent dans la hantise ou dans une forme de fascination. Le prince de ce monde (cf Jn 12,31) n'est puissant que grâce à notre complicité à commettre le péché. Faute d'allier coopérant avec lui, la tentation perd tout son poids, et il est mis échec et mat. *« Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour, et de maîtrise de soi. »* (2Tm 1,4) Le risque est que le serpent parvienne à éteindre partiellement ou plus l'amour des fidèles. Pourtant, cet amour même est la clé de la victoire car : *« l'amour parfait banni la crainte. »* (1Jn 4,8) En rejetant tout ce qui est impur, et en choisissant de suivre la voie du Seigneur, la crainte disparaît d'elle-même. Pour cela, il ne faut pas être chrétien de façon négligente, en considérant comme important ce qui pourrait facilement passer comme futile pour le monde. *« Le diable se cache dans les détails »* dit un proverbe suisse. Nous sommes invités dans nos vies par le Seigneur à l'amour des petites choses. L'intensité de cet amour ne dépend peut-être pas de nous, mais sa délicatesse oui. Le mal est l'absence de bien. Le bien absolu existe mais pas le mal absolu. Le prince de ce monde est déjà vaincu. Cependant il persistera jusqu'au bout dans son attitude de rejet du divin. Le dragon sait pertinemment qu'il a déjà perdu. Cependant, il cherche à entraîner le plus d'âmes possible dans sa chute. *« Un dur combat contre les puissances des ténèbres passe à travers toute l'histoire des hommes ; commencé dès les origines, il durera, le Seigneur nous l'a dit (cf Mt 24, 13 ; 13, 24-30 et 36-43), jusqu'au dernier jour. Engagé dans cette bataille, l'homme doit sans cesse combattre pour s'attacher au bien ; et ce n'est qu'au prix de grands efforts, avec la grâce de Dieu, qu'il parvient à réaliser son unité intérieure. »* (Concile Vatican II, Gaudium et Spes, n°37,2) Notre Dieu est un Dieu créateur et re-créateur. Sa bonté est telle qu'il n'est jamais trop tard pour bien faire. Peu importe à quel point nous sommes tombés bien bas, il n'est rien d'impossible à Sa puissance d'Amour. Il nous invite à avoir confiance en Lui, et à entrer dans une relation d'amour avec Lui. Il est notre Père et Il veut notre bonheur. Fuyons donc le démon pour nous réfugier dans Ses bras Tout-Puissants.

Le monde

« *Le monde n'est que le mot démon écrit à l'envers.* » (Dieuleveut Butey Bulary) Comment vivre dans ce monde en gardant intacte sa foi de chrétien ? Saint Jean nous met en garde. « *N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui.* » (1Jn 2,15) Saint Jacques insiste aussi avec force. « *Adultères que vous êtes ! Ne savez-vous pas que l'amour pour le monde rend ennemi de Dieu ? Donc celui qui veut être ami du monde se pose en ennemi de Dieu.* » (Jq 4,4) Pourtant il est aussi écrit que Dieu aime le monde. « *Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique.* » (Jn 3,16) La Création en elle-même est bonne, de même la vie. Cependant, nous ne devons pas avoir pour critère de référence les mauvaises choses mondaines des hommes. Il faut donc apprendre à être dans le monde sans être du monde. (cf Jn 17,11-16) Le monde, ou, pour être plus précis, la mondanité nous éloigne de Dieu et nous poussent au mal. Ainsi, on peut observer que certaines choses interdites plusieurs décennies auparavant sont maintenant acceptables, voire même mises en valeur de nos jours. C'est tout le jeu de l'Adversaire de nous faire appeler bien le mal, et mal ce qui est bien. Par lui les ténèbres deviennent lumière, et la lumière ténèbre. Le démon perverti notre sens de ce qui est beau pour nous faire mettre la laideur sur un piédestal. Il nous faut à tout prix éviter de le prendre pour modèle, de peur de sombrer dans le péché, de tomber dans son piège dont le but est de ruiner la relation à Dieu. « *Tout ce qu'il y a dans le monde – la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, l'arrogance de la richesse –, tout cela ne vient pas du Père, mais du monde.* » (1Jn 2,16) Le cœur de l'homme n'est fait que pour Dieu. Ces convoitises peuvent être douces et nous remplir un instant, mais on est jamais rassasié, ensuite vient l'amertume et le dégoût. Voyez les stars, les célébrités de notre terre, tant enviées. Nombreux sont celles et ceux qui cherchent à leur ressembler, à les copier. Cependant, l'autre face de la médaille est beaucoup moins reluisante, divorces en série, solitude, addictions, mal être une fois le succès évanoui, jusqu'au suicide malheureusement parfois. « *Tous dommages que l'âme reçoit lui viennent d'un de ses adversaires : le monde, le démon ou la chair. Le monde est l'ennemi le moins redoutable, le démon est le plus malaisé à voir, la chair est le plus opiniâtre des trois : ses assauts vont durer aussi longtemps que le vieil homme. Pour vaincre un de ces trois adversaires, il faut les vaincre tous les trois ; dès que l'un s'affaiblit, les autres deviennent plus faibles ; sont-ils tous les trois vaincus, il n'y a plus de guerre pour l'âme.* » (St Jean de la Croix, Les mots d'ordre) Un ami, contrefaisant la populaire chanson de Jordy, me disait : « *c'est dur dur d'être catho !* » La vie de chrétien est un dur combat où la croix est à porter chaque jour. A l'instar du Christ, pour se faire il est bon de prier le Père de ne pas nous retirer du monde, mais de nous garder du mauvais. (cf Jn 17,15) La source de la béatitude n'est pas à rechercher sur notre pauvre planète mais en Lui seul.

Schizophrénie et action du démon

« *Là où est l'immaculée conception, le diable n'est jamais loin.* » (feu père Cabes, exorciste et chapelain à Lourdes) Plus généralement, on pourrait aussi affirmer là où est l'homme, le démon est aussi présent. Dieu a un plan d'amour pour nous et notre destinée est au Ciel. L'adversaire a un plan de haine : empêcher cette union intime que Dieu désire, nous séparer de l'Église, et au final nous entraîner dans sa révolte. On a posé la question au père Cabes comment distinguer ce qui est du domaine de la folie et ce qui est diabolique. Sa réponse m'a beaucoup plu : « *la folie, c'est toujours psychologique, mais le diable est présent.* »³ Le prince de ce monde comme l'appelle le Christ, cherche à faire le maximum de mal avec le minimum d'efforts. Il a plusieurs milliers d'années d'expérience sur les humains, et il est très intelligent. Dans la nature, on peut observer que les prédateurs s'attaquent de préférence aux animaux les plus faibles du troupeau. (les petits derniers, les malades ou blessés) Les personnes atteintes de problèmes psychiques, et les schizophrènes en particulier, sont des cibles privilégiées pour Satan. De même, les oiseaux de proie tournent en cercle et poussent des cris pour effrayer leur gibier. Si le mulot reste immobile, l'épervier ne peut pas le voir, mais comme il a peur, il ne peut s'empêcher de fuir. C'est alors qu'il se fait détecter par son mouvement et manger. Le schizophrène qui commence à entendre des voix au départ est attiré par ce phénomène et le recherche. Il y a une excitation mentale, une exaltation, une euphorie, ou une angoisse extrême qui entraînent une première bouffée délirante. La personne peut alors mettre en danger les autres ou elle-même. Chaque crise fragilise encore plus, et les voix en deviennent plus puissantes. Elles peuvent donner des ordres auxquels il est difficile de résister, pour moi cela a été de me défenestrer. Mon psychiatre m'a expliqué qu'avoir une crise entraîne une sur-activité du cerveau. Quand on redescend sur terre avec le contre coup on se sent vide. Il me disait cela en réponse à mon impression que le traitement me rendait sans identité. Après une crise, on se retrouve sans énergie et même prendre une simple douche peut être extrêmement difficile. Tout devient un effort. On subit une extrême pression sociale car on n'est plus du tout dans le schéma de réussite idéalisé par la société. Avoir un travail et le garder est très compliqué, ainsi qu'avoir une vie de couple et fonder une famille. Ceci peut être la cause de grandes souffrances. Le démon cherche à accentuer cette souffrance, cet isolement pour mieux nous fragiliser et nous faire rechuter. Avoir la foi est une grande force. Le Christ nous demande de porter notre croix chaque jour et de Le suivre. A un autre endroit Il nous propose de prendre Son joug. Le joug s'attachait au cou de deux animaux pour travailler les champs. Notre Seigneur porte aussi notre croix avec nous et ce savoir est d'un grand réconfort. Non : nous ne sommes pas seuls ! De plus, c'est toujours Lui qui porte le côté le plus lourd de la charge. Le traitement est une bonne chose car il ferme les portes ouvertes, même si certains schizophrènes continuent malgré tout à entendre des voix. Les effets secondaires les plus fréquents de fatigue et d'augmentation de l'appétit peuvent être difficiles à gérer. Le démon cherchera à tout prix à nous faire rejeter le traitement. Il essaiera de nous faire croire à une guérison pour mieux nous faire rechuter dans une nouvelle bouffée délirante. Pourtant, avec le temps, le corps s'habitue et les effets

3 Pour écouter l'interview faite par la journaliste Nathalie Cardon de Radio Présence, c'est ici : YouTube titre : comment distinguer possession, folie ou péché mortel.

secondaires diminuent. Les Sacrements de l'Eucharistie et de la Confession m'aident grandement dans le combat spirituel pour lutter contre les tentations. Quand on met Dieu à la première place, l'espace se réduit grandement pour le démon. Il existe une attitude d'écoute face aux voix et une autre de rejet. Hier soir, une voix acérée par la haine a retenti dans ma tête : « *si tu crois qu'on va te laisser ...* » Tout de suite, je me suis mis en prière et cela a bloqué le phénomène. J'avais déjà entendu ce message avant mon pèlerinage en Israël, et avant ma période de vie monastique. Leurs prédictions ne se sont pas réalisées, (comme plusieurs autres encore) et j'ai pu vivre ces deux événements. Découvrir que les voix ne sont pas toutes puissantes et qu'elles peuvent se tromper m'a aidé dans le détachement. Je n'ai jamais entendu un timbre de voix aussi haineux nulle part ailleurs. Si on donne de l'importance aux voix, cela leur donne un grand pouvoir, mais quand on y prête pas attention, elles sont inoffensives. Obéir à leurs injonctions les rends plus fortes. Une fois elles m'ont dit : « *ferme les yeux et ouvre la bouche.* » J'ai obéi et après leur pouvoir a beaucoup augmenté sur moi. Le plus souvent les voix apparaissent lors d'un moment de stress intense, mais aussi quand elles sont contrariées. Comme par exemple après un temps de prière très fervent. Cela m'est arrivé, par exemple, très fortement à la fin d'un chemin de Croix vécu intensément. Parfois, les voix se font entendre à certains endroits plus particulièrement. Devant une baie vitrée au monastère d'Evian, dans des toilettes lors d'un pèlé à Paray le Monial, ou à la chapelle de la demeure, elles sont plus présentes sans avoir d'explications sur la cause de cette présence plus affirmée. Les voix cherchent une prise. Alors elle peuvent se faire admiratives. « *Il est complètement différent !* » « *Tu as bien avancé sur le chemin de la perfection !* » « *C'est magnifique !* » « *On est impressionné !* » Il peut aussi s'effectuer un renversement, les voix cherchent à faire croire qu'elle veulent notre bien. « *On a essayé de te prévenir. Tu vas mourir dans d'atroces souffrances !* » Si on les écoutes, on va éviter ces souffrances. Le pire à craindre est le syndrome de Stockholm. (Les personnes kidnappées se sont mises du côté des ravisseurs) Se mettre du côté des voix constitue un risque extrême qu'elles fassent ensuite de nous tout ce qu'elles veulent. Un fois, j'ai prononcé avec haine le nom de Satan. J'ai alors entendu une voix douce et suave me dire : « *oui mon enfant ?* » Je ne me suis pas laissé émouvoir et j'ai continuer à prier. Je n'écoute pas leurs mensonges et plus rarement j'ai entendu des mots qui m'ont sur-motivé à résister. « *Ce n'était pas prévu comme ça !* » « *C'est pas possible ! C'est pas possible !* » « *J'ai peur !* » Mais même dans ces cas là, j'évite au maximum d'écouter leurs divagations. Je ressens un crescendo dans mes bouffées délirantes. Les crises deviennent en effet de plus en plus angoissantes. A chaque fois à la dernière limite de ce que je peux supporter. Je cherche donc à éviter au maximum ces états délirants. La vie de chrétien est un combat spirituel dans un engagement contre les forces du mal. Satan est puissant, mais on peut s'armer contre lui pour le vaincre. Il faut éviter de jouer sur son terrain en luttant contre le mal par le mal. Seuls nous ne pouvons être plus forts que le prince de ce monde et toute sa clique. Le Doux Agneau a vaincu le terrible dragon. Si nous sommes à Son image, nous aurons les armes pour à notre tour terrasser le père du mensonge au quotidien. Notre soutien doit donc être les 9 fruits de l'Esprit Saint (cf Ga 5,22) : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, et maîtrise de soi, auxquels je rajouterai : charité,

bonne volonté, humilité, don de soi, sacrifices, abnégation. « *Qui regarde vers Lui resplendira.* » (Ps 33,6) Le diviseur ne veut à aucun prix nous laisser entrer en relation avec Dieu, et entendre Sa voix nous dire : « *aujourd'hui Je t'aime, aujourd'hui Je t'enfante, aujourd'hui Je te donne la vie.* » Nous enfermer dans les regrets d'hier, polluer notre présent, et nous garder dans la peur du lendemain sont ses moyens pour accomplir son plan de mort sur chacune de ses proies. Contre l'humanité toute entière le démon possède différentes armes telles que : pessimisme, désespoir, médisances, habilité des enfants des ténèbres, séduction, langue acérée et rusée, mondanité, hypocrisie et cœur double, tromperie, accusation, doutes, incitation à braver les interdits, orgueil... La liste n'est malheureusement pas exhaustive ! Pour le contrer l'humilité est la mère de toutes les vertus comme le dit si bien Saint Vincent Ferrier. « *Sachez qu'il n'y a pour ainsi dire qu'une seule vertu, l'humilité, sans laquelle les autres ne valent rien, car elles se perdent et s'en vont comme du blé par un sac troué.* » Une parabole cherokee, pour finir ici, enseigne qu'il existe deux loups en nous, un bon et un mauvais. Lequel gagne ? Celui que l'on nourrit.

Faut-il avoir peur du démon ?

Dans la Bible, on trouve 365 fois la récurrence : « *n'aie pas peur.* » 365, comme pour chaque jour de l'année. Après sa résurrection, le Christ aurait pu sermonner vertement ses disciples qui l'avaient abandonné, pourtant Il leur dit : « *la paix sois avec vous.* » Oui, car la paix est nécessaire dans un juste rapport avec Dieu. Alors, sachant cela faut-il avoir peur du démon ? L'Adversaire cherche à nous faire pécher le plus gravement possible. Le seul péché qui ne peut être remis est le péché contre l'Esprit-Saint. C'est lui qui est vraiment à craindre. (cf Mt 12,31) Quel est-il ? C'est de rejeter l'Amour et/ou la Miséricorde du Seigneur. Dans ce passage de la mort, il n'y a plus de repentance possible. On est figé pour l'éternité dans ce choix capital : le Ciel ou la géhenne de feu. Mais « *comment peut-on choisir l'enfer ?* » me diriez-vous ? « *C'est tout bonnement impossible !* » Attention, c'est ce qui a caractérisé notre vie qui se joue ici. Dieu est Miséricorde, cependant, l'arbre tombe du côté où il penche. Le sachant, se prémunir efficacement du démon est avant tout d'éviter ce blasphème rendant anathème : ce péché contre le Saint Esprit. Quand on a compris cela, on a tout compris. Le tout est de réussir ensuite à l'appliquer dans nos vies. Une seule quête en ligne de mire l'amour, ou plutôt la charité qui provient de Dieu. La peur vient de l'ignorance. A présent, même si je redoute son pouvoir, je ne crains plus le mauvais esprit. J'ai choisi mon camp. Mon quotidien est la lutte pour le bien, combattre le mal est, en effet, une illusion à mon sens. L'ange déchu n'a plus qu'un rôle très secondaire dans mon histoire. « *Le démon ne peut rien sur la volonté, très peu sur l'intelligence, et tout sur l'imagination.* » (Joris-Karl Huysmans) Le diable fait souvent l'objet d'une importance qu'il ne mérite pas. En effet, le principal adversaire est d'abord soi-même. Rien de ce que fait l'ennemi ne dépasse nos forces, car toutes ses actions doivent avoir la permission du Seigneur. Les incubes et les succubes veulent se venger de leur Créateur, pourtant tout ce qu'ils entreprennent fait

progresser plus rapidement les projets divins, car « *tout concourt au bien à ceux qui aiment Dieu.* » (Rm 8,28). Satan était le plus intelligent des anges, mais maintenant sa haine l'aveugle. Il est comparable à un drogué qui se moque de plus en plus des conséquences tant qu'il a sa dose, la dépendance se faisant plus forte au fil du temps. Sa drogue est de perdre les enfants de Dieu, en prenant la place d'adoration qui ne revient qu'à l'Unique. La prudence doit donc toujours demeurer, l'enfer est à craindre. Pour se faire, je recommande la lecture du livre : « *le courage d'avoir peur* » du Père Molinié. Reconnaître qu'on peut tomber dans les profondeurs infernales pour mieux se tourner vers le Seigneur, en Lui demandant aide et secours, est salutaire. La compréhension bannit la crainte. Elle permet d'être plus ouvert dans notre demande au Christ de venir nous aider, et de nous permettre de coopérer plus activement avec l'Esprit-Saint. « *L'ennemi se sert de la peur pour nous empêcher d'agir selon les desseins de Dieu.* » (Neal Lozano Délié, guide pratique de la délivrance) En fait, le démon est attaché, et il n'a comme rayon d'action que la marge que lui laisse sa laisse. Il traîne dans des coins sombres, qui peuvent sembler attirant, mais qui sont des pièges pour mieux nous ligoter. Il fera tout pour nous garder ensuite en son pouvoir, prisonnier de son territoire et de son influence. Le seul élément réellement à craindre c'est l'orgueil. (cf 1P 5,5) On n'est pas intouchable, nous devons reconnaître humblement que cette force ne vient pas de nous. « *Jésus leur dit : je regardais Satan tomber du ciel comme l'éclair. Voici que je vous ai donné d'écraser serpents et scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi : absolument rien ne pourra vous nuire.* » (Lc 10,18-19) De plus, par la pratique de notre religion, on peut se libérer des démons. « *Jésus disait à ceux des juifs qui croyaient en lui : si vous demeurez fidèles à ma parole vous êtes vraiment mes disciples, alors vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libre.* » (Jn 8,31-32) St Paul insiste. « *J'en ai la certitude, ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ notre Seigneur.* » (Rm 8,38-39) Oui, nous aurons à combattre, mais si nous nous plaçons du côté du Seigneur nous serons toujours les plus forts. « *N'aie pas peur du combat : le courage seul intimide souvent le tentateur et il n'ose pas nous attaquer. Combat toujours avec la profonde conviction que je suis près de toi. [...] C'est dans la volonté que se trouve le mérite.* » (Jésus à Ste Faustine) Dans toute vie spirituelle, des épreuves surgissent. En cas de souci, il est nécessaire de prier avec constance pour recevoir la protection d'en haut. Pour se faire, trois mots suffisent : « *Seigneur, au secours !* » C'est très simple, mais quelle puissance quand ils sont prononcés avec confiance et ferveur ! Le repentir de notre passé de pécheur aide beaucoup aussi. Avoir en haute estime le Sacrement de Pénitence et de Réconciliation, et fréquemment en bénéficier, délivre à force de tout attachement au mal. Cependant, faut se méfier de la superstition de se sentir en règle, grâce à nos actes, avec les commandements divins. Ce qu'Il veut, ce n'est pas nos œuvres, mais nous-mêmes. Le démon attaque ceux qui le menacent, quand Dieu a un projet pour une personne, il s'acharne. Quoi de meilleur qu'une manifestation du démon que ce soit en soi-même ou au dehors, pour convaincre l'observateur de s'amender et de fuir toute mauvaise pratique ? Dans le chapitre : « ne

pas ouvrir sa porte au démon, » nous verrons plus en détail ces différents liens occultes.

La Miséricorde Divine plus forte que tout

La Miséricorde est le plus grand attribut de Dieu, comme l'a expliqué en long, en large, et en travers Jésus à Ste Faustine dans son « petit journal » qui est plutôt épais, à vrai dire. Tout le travail de l'Adversaire est de ruiner la confiance en l'Amour de Dieu et en Sa Miséricorde, pour mieux nous faire sombrer dans la peur et le désespoir. « *Tu as fait un pacte avec nous ! Tu seras maudit pour l'éternité !* » Comme on l'a vu dans la description de ma dernière bouffée délirante, les démons cherchaient à me persuader de ma damnation. Le désespoir est vraiment le fond de commerce de Satan. Pour s'en prémunir : apprendre à connaître qui est réellement Dieu. Quand on se penche sur la Bible, le Seigneur se fait très rassurant pour qui se tourne vers Lui. Ainsi, on peut lire : « *Si le méchant se détourne de sa méchanceté pour pratiquer le droit et la justice, il sauvera sa vie. Il a ouvert les yeux et s'est détourné de ses crimes. C'est certain, il vivra, il ne mourra pas.* » (Ez 18, 26-27) Il n'est donc jamais trop tard pour bien faire. « *Prendrais-je donc plaisir à la mort du méchant – oracle du Seigneur Dieu –, et non pas plutôt à ce qu'il se détourne de sa conduite et qu'il vive ?* » (Ez 18, 23) Dieu patiente avec nous jusqu'à la dernière limite. Il ne repousse pas un cœur brisé et broyé par le repentir offert en sacrifice par le pécheur. (cf Ps 50,19) Apprendre à connaître Dieu par Sa Parole est donc salutaire. « *Le Seigneur, telle est Sa grandeur, telle est Sa Miséricorde.* » (Ecc 2,18) Dans l'Évangile selon St Luc, au chapitre 15, on trouve les 3 paraboles de la Miséricorde. Elles décrivent la joie des Anges et de Dieu pour ceux qui étaient perdus et qui sont retrouvés, pour ceux qui étaient morts et qui retrouvent la vie. Quelle espérance elles donnent aux pauvres pécheurs que nous sommes ! Beaucoup de Saints eux aussi insistent sur la Miséricorde Divine. Par exemple, St Jean Marie Vianney, le curé d'Ars qui a passé tant de temps de son ministère à confesser. Il nous avertit : « *Il y en a qui disent : « j'ai fait trop de mal, le Bon Dieu ne peut pas me pardonner. » C'est un gros blasphème. C'est mettre une borne à la Miséricorde de Dieu, et elle n'en a point : elle est infinie.* » Le regard doit se détourner de son petit moi si étrié pour ne plus se diriger que vers le Seigneur. « *Dieu est une respiration pardonnante, il pardonne comme il respire.* » (père François Varillon) La Miséricorde Divine n'a donc pas de limite, mais attention, on ne se moque pas de Dieu. (cf Ga 6,7) Ainsi, compter indûment sur Son Pardon, sans faire effort pour changer de vie, est une grave erreur. Il y a toujours urgence à se convertir de plus en plus, à retourner son cœur pour mieux le tourner vers le Seigneur. « *Tout saint a un passé, tout pécheur a un avenir.* » (Bx Thuan) Quel bonheur que notre religion qui nous permet, malgré toutes les casseroles que l'on traîne du passé, de garder espérance en l'avenir. Quand on est bien persuadé de cela, que peuvent à présent toutes les puissances de l'enfer ? Je bénirai ton Nom à jamais Seigneur de Miséricorde ! La peur peu à peu se dissipe et disparaît, inconsistante comme la brume, pour laisser toute la place au radieux soleil du plein amour ...

Ne pas ouvrir notre porte au démon

« *Par la jalousie du diable, la mort est entrée dans le monde.* » (Sg 2,24) Surtout à l'adolescence, nombreux sont ceux qui aiment jouer avec le feu, cependant personne n'aime se brûler. C'est majoritairement l'ignorance qui entraîne les erreurs. On ne peut pas être des deux côtés de la barrière, il faut savoir choisir son camp. « *Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, celui qui ne rassemble pas avec moi disperse.* » (Lc 11,23) Suis-je vraiment avec Jésus ? Le prince des ténèbres est le roi de la tromperie et de la confusion. Si nous connaissons par avance d'où nous sera jetée une grenade avec sa trajectoire, nous ne serons pas surpris par son explosion et nous pourrions nous en protéger. Ainsi, être prévenu fait toute la différence. Dans certaines œuvres de fiction mettant en scène des vampires, ceux-ci ne peuvent entrer chez nous que si nous leur ouvrons notre porte. Pour le cruel ennemi, il en va de même, c'est notre complicité qui lui est nécessaire. Si l'exorcisme est le fait d'expulser le démon, l'adorcisme est un appel du mal. Satan est un enragé, et il veut nous transmettre sa rage le plus profondément possible pour mieux nous perdre. « *Lorsque tu seras entré dans le pays que le Seigneur ton Dieu te donne, tu n'apprendras pas à commettre les abominations que commettent ces nations-là. On ne trouvera chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui scrute les présages, ou pratique astrologie, incantation, enchantement. Personne qui use de magie, interroge les spectres et les esprits, ou consulte les morts. Car quiconque fait cela est en abomination devant le Seigneur, et c'est à cause de telles abominations que le Seigneur dépousse les nations devant toi.* » (Dt 18,9-11) L'occultisme (du latin *occultus*, caché, secret) regroupe tout un ensemble de sciences dont l'alchimie, l'astrologie, la divination, la sorcellerie, la médecine magique font partie. Toute expérience dite occulte ouvre la porte au démon dans la vie de ses adeptes. On peut dire qu'elle l'invite en nous, car ces pratiques sont une offense du premier Commandement. « *Tu n'auras pas d'autres dieux face à moi* » (Ex 20,3) Pourtant, les personnes qui pratiquent ces sciences peuvent être dans une démarche d'amour et de bienveillance, sincères, pensant être de bonne foi, du côté du bien. Il faut donc se garder de traiter tout de suite de démoniaques devant eux ces pratiques, même si elle le sont bel et bien. Cela serait contre productif. L'évangélisation est avant tout un témoignage de sa foi, de ce que la Bonne Nouvelle a changé en nous.

Il existe quatre degrés d'attaque du démon : vexation, obsession, infestation, et enfin possession démoniaque.⁴ 1- La vexation regroupe des personnes touchées par des maladies rebelles au traitement (incompréhensibles pour le milieu médical), par des ruptures sentimentales ou amicales sans raison, et par de gros soucis au travail. 2- L'obsession se caractérise par des pensées ou des impulsions intrusives auxquelles il est difficile de résister ou de contrôler. La vie au quotidien en est gravement perturbée. La personne peut se sentir obligée de mettre en pratique ses pensées ou impulsions, incapables d'y résister. 3- L'infestation ne touche pas les humains, mais les maisons, les objets ou les animaux. Elle peut entraîner des phénomènes

4 Je me suis aidé ici du site : catholiqueboss.com

suraturels tels que des activités de poltergeist, des bruits inexplicables, des objets qui se déplacent d'eux-mêmes, voire des manifestations physiques d'esprits démoniaques. 4- La possession est l'atteinte la plus grave. La personne est possédée par un démon (l'âme est préservée) qui la fait agir ou parler sans son consentement. (pas de responsabilité morale) Elle peut alors avoir une force sur-humaine, s'exprimer en langue qu'elle ne comprend pas, et avoir connaissance de faits qui lui sont inconnus. Attention ! Par la peur, on peut plus puissamment nous manipuler pour mieux nous assujettir. Dieu est toujours le plus fort. De plus, il est toujours bon de le rappeler, Il ne permet le mal que pour un plus grand bien. (conversions, ferveur dans la vie de foi, progrès spirituel) « *N'ayez pas peur de Satan, cela n'en vaut pas la peine parce qu'avec une humble prière et un amour ardent, on peut le désarmer.* » (Marie à Jelena Vasilij pour le groupe de prière de Medjugorje) Voici une liste de mises en garde pour maintenir notre porte intérieure fermée au démon, même si ce n'était que pour s'amuser, ou juste en curieux.⁵

Se faire prédire l'avenir, lire son horoscope, ou s'être fait donner son thème astral.

Avoir joué au jeu de carte du tarot.

Donner de l'importance à des pensées superstitieuses.

Pratiquer le yoga, la méditation transcendantale, ou les enseigner.

Pratiquer le spiritisme.

Croire en la réincarnation, au karma, ou avoir cherché à connaître une pseudo vie antérieure.

Utiliser la télépathie ou les perceptions extra sensorielles.

Agir en médium, ou en consulter.

Avoir recours aux pratiques énergétiques (comme le Reiki), ou les exercer.

Pratiquer la communication spirituelle, en anglais channeling.

Avoir pratiqué l'écriture automatique, la lévitation, ou le voyage astral.

Avoir porté une amulette de protection, ou des vêtements avec des signes sataniques.

Posséder des idoles païennes en décoration intérieure (divinité hindoue, bouddha, attrape rêve, ou masque africain etc...)

Posséder un objet donné par un adepte de l'occultisme.

Avoir lu, ou posséder des livres de sorcelleries.

Pratiquer une activité de sourcier, de souffleur de feu, ou utiliser un pendule.

Lire des ouvrages ésotériques, ou du Nouvel Age.

Avoir participé à des cérémonies et des sacrifices vaudous.

Avoir des membres de sa famille, ou des ancêtres sorciers.

Avoir été initié à la franc-maçonnerie.

Avoir été impliqué dans un culte à Satan, ou avoir fait un pacte avec lui.

S'être fait tatouer, scarifier, ou inciser.

Avoir consommé des drogues, ou avoir un souci avec l'alcool.

S'être plongé dans la pornographie, dans la masturbation, dans des pratiques sexuelles déviantes, ou dans l'adultère.

Avoir subi un avortement, incité à l'avortement, ou avoir été le père d'un fœtus avorté.

5 Inspiré de la liste de Neal Lozano dans son Guide pratique de la délivrance, Délié.

Avoir été tenté par le suicide, ou avoir fait une tentative.
Avoir la tentation de commettre un homicide, ou avoir tué quelqu'un.
Pratiquer le vol, avoir un problème de cleptomanie.
Avoir de la haine contre ses parents et leur faire du mal.
Avoir convoité et pris la femme, le mari, ou les biens de son prochain.
Utiliser le mensonge dans les relations sociales, avoir porté de faux témoignages, avoir un problème de mythomanie.
Avoir mal parlé des Saints, des Anges, de la Vierge Marie, ou des personnes de la Sainte Trinité ; les avoir outragés dans leurs images ou représentations.
Avoir attaqué et profané des tombes dans un cimetière, un calvaire, ou un bâtiment appartenant à l'Église.
Avoir pour Dieu l'argent, ou avoir pratiqué une religion païenne.
Ne pas sanctifier le jour du Seigneur, ou ne pas marquer les jours de fête catholique.
(cette liste n'est pas exhaustive, elle peut sans doute être encore allongée)

Le mal peut être volontaire ou subi. Un deuil ou un traumatisme vécu sont aussi des moyens pour nous atteindre. Attention aux relations toxiques, « *Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs.* » (1Co 15,33) En approchant un ou plusieurs de ces thèmes à prohiber on prend le risque de quitter le cercle vertueux de la Communion des Saints pour entrer dans le cercle vicieux de pactiser avec les démons. Alors on perd la paix intérieure, le sommeil nous quitte ou à l'opposé on dort tout le temps, on perd l'appétit, le goût de vivre, et on entre dans la dépression, notre amour pour nos proches diminue, on arrive plus à les supporter, on se sent vide avec un cœur de pierre, la foi et la vie de prière est rendue difficile, plus rien ne nous touche, on cherche à s'isoler. « *Quand un homme était mordu par un serpent de bronze, et qu'il regardait vers le serpent de bronze, il restait en vie.* » (Nb 21,9) Comme ce serpent de bronze, le Christ a été élevé sur la Croix. Quand les pécheurs se tournent vers Lui alors ils peuvent être sauvés. Jésus est Son Nom qui signifie : le Seigneur sauve.

Tentation et péché

Chaque baptisé est par la grâce de ce même baptême : prêtre, prophète et roi. Que rêver de mieux ? Le tout est d'en prendre conscience. St Louis roi de France est mon St patron. Est roi celui qui peut se régir lui-même. Pour cela il faut pratiquer une parfaite maîtrise de soi. C'est un chemin, on ne peut y arriver le 1^{er} jour. Il est préférable de remettre la charrue quotidiennement pour arriver au but : la moisson la plus abondante possible. « *Satan nous tente par l'envie, la vanité et l'ambition.* » (St Grégoire de Naziance) Si on tombe dans ses filets suivent pessimisme, amertume et découragement. « *L'épreuve qui vous a atteints n'a pas dépassé la mesure humaine. Dieu est fidèle : il ne permettra pas que vous soyez éprouvés au-delà de vos forces. Mais avec l'épreuve il donnera le moyen d'en sortir et la force de la supporter.* » (1Co 10,13) Dieu accepte que nous soyons tentés. La tentation n'est pas quelque chose de mauvais. C'est une épreuve qui nous est donnée. Lors de cette tentation, on doit être

capable de choisir à nouveau Jésus-Christ par rapport à tout ce qui nous tente. « *Enlève les tentations et plus personne ne sera sauvé.* » (un père du désert) Ainsi, le carême est un temps privilégié d'efforts où l'Adversaire va tout essayer pour nous faire tomber et nous décourager. Mais ne nous y trompons pas, même sans le tentateur nous y arrivons très bien tout seul. Toutes les tentations ne sont pas diaboliques. « *Faites attention ! Le péché est la nourriture des démons.* » (Julien Lorey) Lorsque le péché cesse, la guérison peut survenir. « *Avant tout, ayez entre vous une charité intense, car la charité couvre une multitude de péchés.* » (1P 4,8) Tout est entre nos mains pour nous relever après la chute. Le bon Dieu veut notre salut plus que nous le désirons nous mêmes. C'est une lutte et les Sacrements sont là pour nous aider à nous débarrasser de toutes nos entraves à la liberté. « *Qui commet le péché est esclave du péché.* » (St Jn 8,34) Avec un travail de fourmi, petit à petit on peut s'en libérer ... « *Or, vous savez que Lui, Jésus, s'est manifesté pour enlever les péchés, et qu'il n'y a pas de péché en Lui. Quiconque demeure en Lui ne pêche pas, quiconque pêche ne l'a pas vu et ne le connaît pas. [...] Quiconque est né de Dieu ne commet pas le péché, car ce qui a été semé par Dieu demeure en lui : il ne peut donc pas pécher, puisqu'il est né de Dieu.* » (1Jn 3,5-6 / 3,9) Quelle promesse ! Il nous faut donc demeurer en Christ, renaître en Lui, et ainsi être oint avec Lui. Ainsi, nous pourront parvenir à la sainte impassibilité face à la tentation, si chère aux pères du désert. Cependant, ils nous mettent en garde fréquemment. L'orgueil (et la vanité qu'il contient) toujours lui, est le péché le plus difficile à arracher dans notre jardin intérieur. Soyons dans une sainte vigilance donc de chaque instant pour devenir réellement, et non plus seulement de nom, prêtre, prophète et roi.

Comment se protéger du démon

« *Soyez sobres, veillez : votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer.* » (1P 5,8) Le diable est plus à craindre dans ses manifestations ordinaires que dans ses manifestations extraordinaires. Pour s'en protéger il existe différentes possibilités. « *Tout ce qui nous défend contre le péché nous défend contre le malin.* » (St Paul VI) Ici encore, la liste n'est pas exhaustive. D'abord, la consécration à Jésus, à Marie, à son Ange Gardien etc ... La dévotion au neuf premiers vendredis du mois, la dévotion au cinq premiers samedis du mois. De plus, à l'instar de David qui a pris 5 pierres pour aller combattre Goliath (1Sam 17,40), maman Marie à Medjugorje nous a donné 5 pierres contre le démon. La 1ère pierre est la prière avec le cœur (le Rosaire⁶ chaque jour), ensuite vient l'Eucharistie au moins chaque dimanche, la lecture de la Bible tous les jours, le jeûne deux fois par semaine (le mercredi et vendredi) au pain et à l'eau si possible, et enfin la confession au moins mensuelle. C'est un chemin. Le 1^{er} jour, c'est impossible de réussir à tout faire du 1^{er} coup. Ensuite, on peut utiliser les sacramentaux : 1/ Avoir des objets bénis chez soi (Crucifix, icônes, statue, médailles, cierges etc ...) Scapulaire du mont

6 Pour s'en persuader, voir les 15 promesses de la Sainte Vierge pour les adeptes du Rosaire transmis au Bx Alain de la Roche. (1460)

Carmel. Médaille miraculeuse + prière « *Ô Marie conçue sans péché, prie pour nous qui avons recours à toi.* » Médaille de Saint Benoît + prière : « *Le dragon ne doit pas être mon guide, la Croix doit être ma lumière. Arrière Satan, ne me tente jamais par la vanité. Ce que tu offres n'est que du mal, ravale ton poison.* » 2/ les rites : bénédiction d'une maison, d'un véhicule, ou de la nourriture. 3/ Les prières et dévotions : Chapelet, Chemin de Croix, utiliser les indulgences plénières et partielles. (le livre : « les indulgences, normes et concession » est fortement recommandé par l'Église) Puis, la dévotion à l'Ange Gardien aide aussi beaucoup. Plus nous tissons des liens avec notre meilleur ami angélique, plus il pourra nous protéger de tous les dangers et nous aider à y faire face. Enfin, la louange, le renoncement et la mort à soi-même, l'amour à la base de toute relation envers le Seigneur et notre prochain ne sont pas à négliger non plus.

Comment se débarrasser du démon

Chaque diocèse est doté d'un prêtre exorciste nommé par son évêque. Il ne faut pas hésiter à le solliciter en cas de besoin. Tout prêtre ou diacre peut faire une prière de délivrance. Chaque baptisé peut procurer de l'écoute, manifester de la compassion, bénir et intercéder pour la personne, la diriger vers Jésus par le témoignage de sa foi. L'important est que les gens se sentent aimés et faire que tout se passe dans la paix. Il faut aussi que ce soit une demande de la personne, qu'elle souhaite être libérée, qu'elle soit dans la repentance et dans la confiance au Seigneur. Le démon n'est pas important dans le processus, même s'il se manifeste, c'est l'individu qui doit être pris en compte. L'intimidation du démon est trompeuse, la confiance au Seigneur doit régner. « *Quand l'esprit impur est sorti de l'homme, il parcourt des lieux arides en cherchant où se reposer. Et il ne trouve pas. Alors il se dit : "Je vais retourner dans ma maison, d'où je suis sorti."* En arrivant, il la trouve balayée et bien rangée. lors il s'en va, et il prend d'autres esprits encore plus mauvais que lui, au nombre de sept ; ils entrent et s'y installent. Ainsi, l'état de cet homme-là est pire à la fin qu'au début. » (Lc 11,24-26) La maison ne doit donc surtout pas rester vide. Pour se préserver du démon, il faut avoir une vie de foi catholique fervente. L'exorcisme ou les prières de délivrance ne sont pas magiques. La vie de la personne doit changer et devenir la plus chrétienne possible. L'Amour du Père, la Miséricorde de Jésus et la Lumière de l'Esprit-Saint doivent habiter la personne sous peine de voir les problèmes rejaillir très rapidement.

Prières efficaces contre le démon

« *Seigneur, au secours ! Viens à mon aide !* » De même, toutes les prières spontanées sont bonnes.

Le Rosaire, le chemin de Croix et le chapelet de la Divine Miséricorde.

« Notre Père qui es aux Cieux que Ton nom soit sanctifié. Que Ton règne vienne. Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. Donne-nous notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal. Amen. »

« Je vous salue, Marie, comblée de grâces, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus le fruit de vos entrailles est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvre pécheur maintenant et à l'heure de notre mort. Amen. »⁷

« Visite, nous T'en supplions, Seigneur cette demeure et repousse loin d'elle toutes les embûches de l'ennemi ; que Tes Saints Anges y habitent pour nous garder dans la paix et que Ta bénédiction soit sur nous toujours. Par le Christ notre Seigneur. Amen. »

(cette prière bénéficie d'une indulgence partielle⁸)

« Auguste Reine des Cieux, Souveraine Maîtresse des Anges, toi qui dès le commencement as reçu de Dieu le pouvoir et la mission d'écraser la tête de Satan, nous te le demandons humblement, envoie tes légions célestes pour que, sous tes ordres, et par ta puissance, elles poursuivent les démons, les combattent partout, répriment leur audace et les refoulent dans l'abîme. Qui est comme Dieu ? Ô bonne et tendre Mère, tu seras toujours notre amour et notre espérance. Ô divine Mère, envoie les Saints Anges pour me défendre et repousser loin de moi le cruel ennemi. Saints Anges et Archange, défendez-nous, gardez-nous. Ainsi soit-il. »

(prière dictée par Maman Marie au vénérable Père Louis-Édouard Cestac)

« Saint Michel Archange, défends-nous dans le combat, sois notre secours contre la malice et les embûches du démon. Que Dieu exerce sur lui son empire, nous t'en supplions. Et toi, Prince de la Milice céleste, repousse en enfer Satan et les autres esprits mauvais qui rôdent dans le monde pour la perte des âmes. Ainsi soit-il. » (pape Léon XIII)

« Ange de Dieu, qui es mon Gardien, puisque le Ciel dans sa bonté m'a confié à toi, éclaire-moi, garde-moi, dirige-moi et gouverne-moi. Ainsi soit-il. »

(cette prière bénéficie aussi d'une indulgence partielle)

⁷*« Un seul je vous salue Marie bien dit fait trembler tout l'enfer. » (St Jean-Marie Vianney)*

« La récitation de l'Ave Maria réjouit le Ciel, terrifie l'enfer, chasse les démons comme le vent dissipe la poussière. » (St François d'Assise)

« L'Ave Maria bien dit, met le diable en fuite, c'est le marteau qui l'écrase. » (St Louis-Marie Grignon de Monfort)

⁸ Pour plus d'information lire « manuel des indulgences, normes et concessions. »

« Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Ces paroles que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur. Tu les rediras à tes fils, tu les répéteras sans cesse, à la maison ou en voyage, que tu sois couché ou que tu sois levé. » (Dt 6,4-7) Je récite par cœur souvent ces versets du Deutéronome, et j'ai le sentiment que cela me fait du bien. Ce n'est pas vraiment une prière à proprement parlé, je vous propose tout de même cette Parole de Dieu apaisante.

Voici les prières principales qui me sont venues, encore une fois, cette liste est loin d'être exhaustive. D'autres peuvent, bien sûr, y être ajoutées. Dernière remarque très importante cependant, ce n'est pas la prière en elle-même qui est décisive, mais le cœur qu'on y met à la réciter.

« Vas, ta foi t'a sauvé ! » (Mc 10,52)

Le soir du Samedi Saint 2021, j'ai passé la soirée chez des amis. Dans la discussion, une invitée m'a fait part de son désarroi face aux paroles d'un prêtre reçues en confession. Il lui avait conseillée de ne plus repenser à ses péchés commis loin dans le passé. Elle connaissait que certains prêtres exorcistes pensaient le contraire, ainsi que des prêtres attachés à la tradition. Ce soir-là, j'avais complètement oublié de me munir du traitement et comme souvent dans ces cas là j'ai très peu dormi, à peine 1h et demie en fait. J'ai beaucoup réfléchi à ce cas, car à la rue du Bac un prêtre pour la 1ère fois m'avait dit la même chose et mon attitude avait été radicalement différente. Avant chaque Sacrement de la Pénitence et de la Réconciliation, je prie pour que le prêtre ait l'Esprit-Saint, que ce soit comme si c'était Jésus qui me parlait directement à travers son représentant. *« Quiconque croit en Lui reçoit par Son Nom le pardon de ses péchés. »* (Ac 10,43) Depuis, quand en confession je parle d'événements qui se sont déroulés il y a plusieurs années, il m'est arrivé d'entendre à nouveau par des prêtres différents de plutôt se concentrer sur le présent. Je pense donc que c'est Jésus qui me donne ce conseil puisque c'est Lui qui me pardonne à travers le prêtre. *« N'ayez pas peur, entrez dans l'espérance ! Le Fils de l'homme n'est pas venu dans le monde pour juger le monde, mais pour que, par Lui, le monde soit sauvé. »* (Saint Jean-Paul II) Jésus-Christ a un message pour toi : *« que la paix soit avec toi. »* (cf Jn 20,21 et 1^{er} message du pape Léon XIV) Deux portes existent pour entrer dans l'éternité, la porte de la justice et la porte de la miséricorde, le tout est d'avoir le viseur dirigé dans la bonne direction. *« Frères, si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut. »* (Col 3,1) Accepter de ressusciter avec le Christ, c'est mettre en Lui notre confiance, de suivre chaque jour Son chemin de Bonne Nouvelle, de mettre en pratique Son message d'amour. En faisant ainsi, on ne peut plus s'égarer.

La place de la spiritualité dans le rétablissement

Souvent, on pense qu'il n'est pas bon de parler de Dieu à des gens qui ont des fragilités psychiques. La crainte est que la spiritualité alimente les délires et aggrave la pathologie. Dans mon expérience au contact de ces individus, de mes semblables devrais-je dire plutôt, j'ai pu remarquer une soif du divin, plus ou moins exprimée, mais très fréquemment présente. En quelques occasions, j'ai pu remarquer, en effet, que des idées délirantes pouvaient émerger et parfois mettre en dangers certaines personnes. Cependant, stabilisé par un traitement, ce risque devient minime. Le vide ressenti très généralement par ces patients doit être rempli, pour qu'ils puissent être épanouis. « *L'âme ne peut vivre sans amour, il lui faut toujours quelque chose à aimer puisque c'est par amour que Dieu l'a créée.* » (Ste Catherine de Sienne) Dieu est Amour, plus on se rapproche de Son Amour et plus le quotidien si fade des médicaments prend une autre tournure. Dans mon expérience personnelle, la foi aide à lutter contre les effets secondaire des comprimés et à les rendre acceptables. De plus, le chemin spirituel est une voie où l'on cherche à s'améliorer. Quand le péché cesse, la guérison peut survenir. C'est une quête rendant la vie enfin plus intéressante. On est plus seul avec nos problèmes. On fait la découverte de Dieu, de notre Ange Gardien, de notre St patron, de la Communion des Saints. On est aimé ! Puis, les schizophrènes ont souvent des peurs et des angoisses. S'approcher de Dieu peut aider à les faire quasi totalement disparaître. « *De toutes mes frayeurs le Seigneur me délivre.* » (cf Ps 33,5) L'action des voix peut être réduite à sa plus simple expression. On ne veut plus les écouter, mais plutôt la parole de Dieu. Ensuite, quand on relit son parcours, on peut observer la négativité de certaines personnes toxiques rencontrées de par le passé. Là aussi, la guérison peut s'effectuer par le pardon prôné par notre Seigneur. « *La haine disloque la personnalité, l'amour l'unifie.* » (Martin Luther King) Les rancœurs, les inimités sont des poisons pour l'âme et la religion peut devenir source d'apaisement pour celle-ci. Enfin, je me sens reconnaissant de ma fragilité psychique car, si elle n'avait pas été là, je n'en serais pas là aujourd'hui. « *Il faut que nous croyions deux choses : premièrement que personne n'est tenté par les démons sans la permission de Dieu ; secondement, que tout ce qui nous vient de Dieu, que sur l'heure cela nous paraisse affligeant ou source de joie, nous est envoyé par un père très tendre et le plus compatissant des médecins pour notre plus grand avantage, et que par la suite, ces personnes, tels des enfants livrés au pédagogue, sont soumises à l'humiliation, afin qu'elles apparaissent entièrement purifiées au seuil de l'autre vie.* » (St Jean Cassien) La spiritualité, loin d'enfoncer le malade mental dans de plus grands problèmes, peut donc devenir une aide complémentaire aux soins médicaux pour s'en sortir. Un prêtre m'a demandé en confession, ce que je fais de beau dans ma vie. J'aime ! Voilà ce que je fais de beau et tout en est transformé ! La beauté et l'amour comme moyen de guérison. Un prêtre disait dans une homélie qu'une corde avec un seul brin n'était pas bien solide, mais une corde tressée avec 3 brins était beaucoup plus résistante. Ces trois brins sont l'amour de Dieu, l'amour de soi-même et l'amour de son prochain. Ainsi équipé, le risque de chute est grandement atténué dans l'ascension de notre vie vers le Ciel.

Conclusion

Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, la maladie psychique n'est pas une punition du Dieu si Bon, mais peut devenir bénédiction. *« Ainsi, selon la perspective spirituelle des pères du désert qui envisage l'homme selon son destin total et selon leur foi que tout ce qui advient à l'homme peut servir au bien de son âme et à son salut, la possession/folie n'apparaît pas comme une déchéance définitive marquée du sceau d'une totale négativité puisqu'elle ouvre à certaines personnes, selon leur destin propre, la possibilité de dépasser l'état de désordre où ils vivaient antérieurement et puisque l'épreuve qu'elle constitue peut les faire accéder à la conscience de réalités qu'ils n'auraient pas rencontrées d'autre manière. »* (Jean-Claude Larchet, thérapeutique des maladies mentales) Dans mon parcours, j'ai pu expérimenter ce fait en vivant et en menant une vie chrétienne. Le démon se cache dans des coins sombres pour ne pas se faire remarquer. Il est attaché par une chaîne et si on ne rentre pas dans son périmètre d'action, il ne peut rien contre nous. Et même le mal qu'il cherche à nous infliger tourne au plus grand bien et pour nous, et pour Dieu *« Le diable est la nuit de Dieu. Qu'est-ce que la nuit ? La preuve du jour. »* (Victor Hugo) Beaucoup de convertis le sont par la reconnaissance de l'existence du démon. Si il existe, alors Dieu aussi. Cependant il est plus utile de lutter pour le bien, que de combattre le mal. C'est le Seigneur qui est premier, le démon n'a qu'une place très secondaire. *« Le bruit ne fais pas de bien, le bien ne fait pas de bruit. »* (St François de Sales) Grâce au Seigneur on peut devenir un être nouveau sans que l'entourage discerne l'étendue de cette radicale transformation. Délaisser les ténèbres et renaître à Dieu pour n'être qu'à Dieu. Consacrions tous nos efforts à l'unique nécessaire : L'aimer plus que tout au monde. Nous serons alors poussés à avoir un esprit sain dans un corps sain, chemin vers une toujours plus grande sainteté. Ceci malgré ou même grâce à toute pathologie, aucune n'étant rédhibitoire. *« Vis de telle façon qu'à ta seule façon de vivre on pense que c'est impossible que Dieu n'existe pas. »* Nous dit le prêtre et éducateur Guy Gilbert dans son chemin de Croix. Et alors enfin, on respire et enfin on vit pleinement chaque instant des 24h que nous donnent Dieu quotidiennement. La maladie est toujours là, mais elle passe au second plan. La 1ère place revient au Seigneur, et alors tout devient transformé. La vie vaut enfin le coup d'être vécue, loin de toute souffrance ou angoisse. D'être vécue à deux avec le Christ. On est plus seul et cela change vraiment tout. Le démon et toute sa clique n'ont plus qu'à aller voir ailleurs. Même si des chutes restent toujours possible, encore une fois à deux dans ce tandem divin on est indestructible.